BÉJAÏA

Un train percute mortellement une jeune femme et blesse grièvement son mari à Bir-Slam

Un train de transport de voyageurs a percuté mortellement une jeune femme et a blessé grièvement son mari au volant d'une Mazda bâchée, hier, en milieu de journée, au moment où ce dernier tentait de traverser la voie ferrée, à hauteur de Bir-Slam, à l'entrée de la ville de Béjaïa.

L'accident est survenu aux environs de 12h40mn, lorsque le conducteur du véhicule Mazda, âgé d'une trentaine d'années, accompagné de sa femme, en traversant la voie ferrée, a été surpris par le passage du train de voyageurs desservant la ligne Béni Mansour-Béjaïa, rapporte la Protection civile de Béjaïa .

La jeune femme est morte sur le coup alors que le mari a été évacué par les éléments de la Protection civile à l'hôpital Khelil-Amrane de Béjaïa dans un état critique , précise la même source de la Protection civile.

A. Kersani

Un cadavre retrouvé sur les hauteurs d'El-Kseur

Un cadavre a été retrouvé, avant-hier, lundi, sur les hauteurs d'El-Kseur par les éléments de la Gendarmerie nationale, a-t-on appris d'une source sécuritaire.

Selon les premiers éléments de l'enquête de la Gendarmerie nationale, après une autopsie du corps de la victime, il s'agirait d'un jeune homme d'Akbou, d'une quarantaine d'années, dont la disparition a été signalée il y a quatre jours, rapporte notre source.

Le corps sans vie de la victime a été retrouvé à quelques dizaines de mètres de son véhicule, précise notre source.

La gendarmerie, qui privilégie la piste d'un assassinat, a ouvert une enquête pour faire la lumière sur cet horrible crime et retrouver ses auteurs.

A. K.

TIZI-OUZOU

Marche de protestation à Iflissen

Le comité du village Agouni-Moussi, chef-lieu de la commune d'Iflissen, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Tizi-Ouzou, a organisé, hier, une marche de protestation et procédé à une fermeture symbolique du siège de l'APC. Les contestataires exigent des autorités locales l'enlèvement des ordures ménagères, entassées dans tous les quartiers de la localité.

En plus des commerçants qui ont baissé rideau, certains travailleurs se sont même absentés pour assister à ladite marche qui a regroupé quelque centaines de citoyens.

A vrai dire, la population de la commune d'Iflissen vit un véritable calvaire, et ce, depuis sept ou huit mois. Depuis la fermeture par la population de trois villages, d'une décharge publique implantée non loin de leurs habitations, les autorités en charge de ces communes de 38 villages hier n'ont pas cherché une solution de rechange. Lors de notre déplacement à Agouni-Moussi hier, nous avons constaté de visu l'ampleur de ces immondices qui jonchent les ruelles de tous les quartiers de ce chef-lieu. Comme un malheur n'arrive jamais seul, des fuites des eaux usées se déversent au rez-de-chaussée de plusieurs immeubles, notamment à la cité OPGI.

Dans une déclaration rendue publique et dont une copie a été remise à la presse, les habitants d'Agouni-Moussi dénoncent « l'état d'insalubrité dans lequel vivent les citoyens depuis des mois, sans pour autant que les autorités locales ne daignent prendre en charge ce problème récurrent ». Et aux rédacteurs de la déclaration de poursuivre, «il est nécessaire de rappeler les responsables locaux, du risque alarmant que courent les citoyens (maladies, épidémie…) et qu'il est temps qu'ils prennent les mesures qui s'imposent afin d'apporter une solution définitive pour les ordures qui s'accumulent dans nos cités, ainsi que les eaux usées qui s'y déversent depuis longtemps». En l'absence du P/APC, une délégation du comité du village Agouni-Moussi a été reçue, durant plus d'une demi-heure, par les trois vice-présidents que compte l'Assemblée communale d'Iflissen. Cette délégation aurait exigé des élus de trouver une solution à ce problème avant la fin de la journée et qu'ils les informent par… écrit. Aussi, et selon le président du comité du village, une AG est prévue pour le soir même, afin de décider des suites à donner à leur mouvement de protestation et en fonction des réponses de l'APC, avant qu'ils ne procèdent à l'ouverture de la mairie. Il faut dire que le problème de l'enlèvement des ordures dans cette commune touche l'ensemble des 38 villages que compte Iflissen. Si certains particuliers trouvent toujours une solution, soit en brûlant leurs immondices, soit en les enfouissant, on ne peut pas dire autant de la dizaine d'écoles et des deux collèges que compte cette commune.

K. Bougdal

AU COURS D'UNE RENCONTRE AVEC LE WALI DE TIPASA

Les Cherchellois exposent leurs problèmes

Lors de la rencontre organisée récemment avec la population et les membres de la société civile des communes de la daïra de Cherchell, le wali de Tipasa s'était enquis des préoccupations citoyennes.

Le chef de l'exécutif de la wilaya a, de but en blanc, avancé les couleurs de son intervention en affirmant que «chaque élu doit présenter ses préoccupations, notamment ceux de Cherchell, qui compte 17 douars, et où chacun a ses problèmes de route, de gaz, en considérant aussi le fait que la ville s'est agrandie et, de ce fait, a vécu de gros problèmes, c'est-à-dire que la population était confrontée à l'épineux problème du logement, du fait aussi que cette ville, qui est ancienne, est aussi victime de sa notoriété historique. Elle a donc fait face à un quartier européen vétuste, qui s'est rétréci comme une peau de chagrin ; la ville a connu le problème d'eau et c'est à la lumière de toutes ces considérations qu'on se devait d'aller doucement et y adapter nos programmes». Lors de leurs interventions, les citoyens n'y sont pas allés de main morte. M. Benaï monta au créneau «nous avons un problème de stade, on souhaite disposer d'une piscine derrière l'actuel stade et d'une école de foot ; nous prendrons en charge l'encadrement», dira ce citoyen.

Quant à M. Korchi, il attendait le wali fermement avec une liste de doléances pour toute la ville. D'ailleurs, ce président du tourisme s'était distingué dans le passé, lors de la visite d'un ministre, en lui affirmant tout de go «notre préoccupation c'est Cherchell, car dans l'immédiat, c'est mon Algérie à moi !», aimait-il à le rappeler lorsqu'il présentait les préoccupations citoyennes. Nous avons vu lors de cette rencontre, d'autres citoyens qui s'étaient attachés à exposer les problèmes de la ville, à l'instar de Messieurs Rouabah, de M. Hamza l'ancien député à l'APN, de M. Bekhti, l'artiste-peintre et autres éloquences de la ville. Mais ce fut M. Korchi, qui ravit la vedette en exposant les soucis majeurs de la ville à force d'arguments «on est au regret de constater que la vocation touristique de Cherchell se perd depuis des dizaines d'années ; il y a une absence d'investissement, que deviennent Oued Bellah et cap Rouge ? Plus grave, où est la vocation agricole de la commune, à même de résorber le chômage ? Où sont l'ancienne usine de conserve de tomates de la ville et l'usine de conserve de sardines ?», s'interroge l'orateur en poursuivant son interpellation sur le problème de la circulation «pour traverser la ville et ses périphéries d'est en ouest, c'est un calvaire surtout en période estivale ; nous préconisons de revoir l'actuel plan de circulation, dont on tient une proposition à votre disposition.

Au-delà de cette réalité, la ville est sale ; au marché c'est l'anarchie gangrenée par le commerce informel, et le tout hypothéqué par une hygiène douteuse», s'insurge M. Korchi en révélant que «la police ne peut pas intervenir par indisponibilité d'effectifs ; au niveau du centre-ville, on constate l'absence de la police, pour les raisons citées plus haut».

A propos des logements, l'orateur propose «la construction de villages de campagne et favoriser ainsi les constructions dans l'arrière-pays».

Quant à M. Bekhti, qui parle au nom du comité des fêtes, il demande «la construction d'une Maison de la culture, des arts et de la musique, ainsi qu'une place dans la manifestation de Constantine : capitale de la culture arabe». M. Bekhti demande par ailleurs, au nom du comité des fêtes, d'honorer l'artiste Noubli Fadhel et de promouvoir l'organisation d'un festival des arts plastiques à Cherchell.

S'agissant du problème de la circulation routière, le wali de Tipasa reconnaît «qu'il y a des difficultés d'entrée et de sortie de la ville. Le contournement de la ville sera livré par tranches, dont la première phase sera celle de Sidi Yahia, pour finaliser et parvenir jusqu'à la ville de Damous. Suivra ensuite la jonction Tipasa-Oued Djer, par la voie express ; l'autre objectif est d'alléger la circulation en facilitant les travaux du port, en aménageant la façade de la falaise maritime et reprendre l'ancienne route, avec une interdiction provisoire de circuler pour les poids lourds.

La population devra comprendre ces contraintes. C'est à ce prix que la circulation à Cherchell sera véritablement restructurée dans les sens aller-retour», indiquera le wali, qui ajoute qu'«un programme de l'Etat est requis pour pouvoir travailler à la restauration des vieilles villes, comme Cherchell, Koléa, Gouraya et Hadjout, à l'image d' Alger et de Constantine. Pour preuve, il y a des immeubles qui menacent ruine, il faut relancer leurs propriétaires. De même on devra pouvoir classer Aïn Ksiba afin que les citoyens puissent bénéficier de l'aide de l'Etat, à l'instar des programmes de Chlef et ainsi pouvoir bénéficier de l'aide de 70 millions, avec la taxation du foncier au prix de 1981».

Abordant la question ayant trait à la culture, le wali dira «je suis favorable à un festival artistique d'été à Cherchell, le ministère de la Culture sera saisi pour l'institutionnaliser comme les autres festivals ; pour le festival de la musique andalouse, il sera délocalisé, institutionnalisé et installé à Cherchell.

Sept conservatoires seront créés au profit de nos enfants», dira le wali, en ajoutant que «les troupes de musique pourront évoluer à Yamina-Oudaï, durant l'été. S'il faut faire des soirées payantes, ils seront encouragés ; la salle des fêtes sera réhabilitée pour devenir une véritable salle de spectacles dédiée au théâtre et consacrée à la musique. La même assistance sera donnée dès la deuxième semaine de l'année de la Culture arabe. La wilaya vous aidera», a décidé le wali.

Houari Larbi

EL-TARF

Disparition d'un pêcheur au large de la plage Draouch

C'est le branle-bas de combat des éléments de la Protection civile qui a déclenché un vaste plan de recherches tous azimuts, au niveau de la plage Draouch, et ce, après la disparition dans l'après-midi d'hier d'un pêcheur, N. Abdelrazek, âgé de 45 ans et résidant dans la commune d'El Bouni, wilaya d'Annaba. «Nous avons mobilisé tous les moyens humains et matériels pour trouver le pêcheur qui est un habitué des lieux. Cette plage est dangereuse à plus d'un titre et est réputée pour ses courants marins très forts et imprévisibles», a indiqué le chargé de communication de la Protection civile.

Daoud Allam